



BUREAUX: LILLE — 15, rue d'Angleterre Téléphone: 672

5 DE ROUBAIX-TOURCOING 5 CENTIMES

BUREAUX: ROUBAIX — 35, rue du Villard TOURCOING — 85, rue des Ursulines

### Etre et paraître

L'intérêt et l'historicisme sont la maladie des sociétés sans foi et sans espérance spiritualistes.

Dieu a mis au fond de l'âme humaine deux aspirations invincibles: un besoin de vie et un besoin de gloire. Il nous a promis et nous réserve leur rassasiement au ciel dans une vie et une gloire éternelles.

L'existence du vrai chrétien est toute tendue vers ce but surnaturel. La perspective de la vie éternelle et de l'immortalité « couronne de gloire » lui fait accepter tous les sacrifices de la vie agréable et de la vaine gloire ici-bas. Il fait son devoir sans en chercher ni en désirer aucune récompense en ce monde. Dans son labeur, il souscrit avec une philosophie souriante et qui s'ignore elle-même à la devise de l'imitation: « Aime à rester inconnu et à compter pour rien. »

C'est, avec l'amour de Dieu qui les inspire et les soutient, le secret de tant d'existences modestes et obscures, toutes d'abnégation et parfois d'héroïsme, alliant droitement et simplement leur chemin. Il y a, dans nos villes et nos campagnes, des millions de saints, cachés ou dévotement, qui vivent ainsi, ne se doutant pas de leur noblesse et de leur grandeur.

Mais ceux qui ne connaissent pas où ils méconnaissent les espérances chrétiennes de l'au-delà, n'ont subsistent pas moins le double besoin de vie et de gloire qui sont les deux grands ressorts de l'activité de l'homme.

Seulement, leur but n'étant pas surhumain, leurs mobiles sont purement humains. Et ce qu'il y a de plus humain dans l'homme, c'est l'égoïsme et l'amour-propre, c'est-à-dire la vie et la gloire pour soi.

Ils voudront « vivre leur vie », fût-ce, s'ils sont forcément logiques comme un Bonnot, aux dépens de celle d'autrui.

Et ils voudront, à défaut de la gloire qui est le privilège de quelques-uns seulement, la gloire, la célébrité, une notoriété quelconque, voire l'infamie qui est encore une manière d'être célèbre.

Sous ce rapport, rien de symptomatique comme ce passage de ce qu'on a nommé trop pompeusement le testament de Bonnot:

« Je suis un homme célèbre, ma renommée claironne maintenant aux quatre coins du globe, et la publicité faite autour de mon humble (sic) personne doit rendre jaloux tous ceux qui se donnent tant de peine à faire parler d'eux et qui n'y parviennent point. »

Il se montre écrivain cela au moment où, traqué comme une bête fauve, criblé de blessures, il sentait qu'il allait mourir.

Evidemment il était gris: gris de vanité repue, C'était un fou d'orgueil — fou furieux, malheureusement! — qui délirait en une crise suprême.

Il avait savouré, aux haltes de sa vie vagabonde, le bruit fait autour de son nom. Il achetait tous les journaux qu'il pouvait. Il goûtait les sauteries délices à voir ses traits reproduits partout, ses exploits « claironnés aux quatre coins du globe ». Et voici que du fond de sa lanterne, en cette heure ultime, il contemple ces deux mille hommes mobilisés pour lui, armés jusqu'aux dents pour s'emparer de son « humble personne ». Ce spectacle, ces feux de salve, ces détonations de dynamite, cette fourragère derrière laquelle on s'abrite pour l'approcher, ses blessures, son sang qui gicle au milieu du crépitements des balles, toute cette horreur tragique lui semble être une fin d'apothéose sublime.

Et alors il n'y tient plus. Il oublie ses souffrances et le dévouement prochain du drame effroyable. Il ne pense plus qu'à crever sur le papier l'immense orgueil qui gonfle son être à éclater, et il crie en style emphatique son défi arrogant, triomphant, à tant d'autres qui cherchent cette notoriété qu'il considère comme le bien suprême de l'existence.

Et cela lui fait penser à l'autre bien: la vie, le besoin et « le droit de vivre sa vie ». Et il affirme ce droit en quelques phrases pour que rien ne manque à sa profession, pour qu'on dise partout: Est-il complet, ce Bonnot!

C'est le plaudent cives antique. C'est le cri de la brute néronienne quittant la vie comme le comédien qui descend des tréteaux.

C'est l'historien qui plastronne cyniquement et se rengorge en disant: Hein? Ai-je bien joué mon rôle? M'as-tu vu?

Toutes proportions gardées, n'est-ce pas à quoi se réduisent toutes les raisons d'agir d'une foule de gens à qui le ciel paraît fermé. Sans s'élever jusqu'à cet « idéal ignoble » dont parlait M. Steeg, est-ce que la plupart des sans-Dieu n'obéissent pas, dans leurs actes, à l'un ou l'autre de ces mobiles: à vivre sa vie, satisfaire ses appétits, ou bien paraître, faire parler de soi, être remarqué par les supérieurs qui disposent des rubans et des traitements, poser devant le public, le grand public ou bien le petit, le cercle restreint de camarades et de voisins parmi lesquels évolue leur existence?

Et dans l'enseignement sans Dieu, dans l'éducation des foyers où la foi s'est éteinte, ne sont-ce pas là encore les deux seuls stimulants qu'on met en jeu pour éveiller l'activité des enfants, les inciter au devoir et à quelques vertus superficielles?

N'est-ce pas sur cette double base, en définitive, que repose toute la morale

officielle et mondaine, toute morale qui ne jaillit point de la source divine pour monter jusqu'aux sanctions éternelles? Et qu'en résulte-t-il?

Quelquefois, trop souvent, de plus en plus, des gredins, des apaches, des bandits, des histrions du vice dont l'orgueil s'avive et la férocité s'enflamme de toutes les joies réclames qu'ils trouvent dans la publicité effrénée.

Et, en dehors de ces logiciens extrêmes, une masse de plus en plus amoral, qui admire par un secret instinct les vertueuses du crime, qui brûle elle-même de la fièvre de paraître et de paraître, qui prend du devoir le moins possible, qui régnera au labeur obscur, à l'effort qui ne rapporte ni applaudissement ni profit.

A cette foule il faut le lucre, le gain toujours plus grand et plus facile, la richesse bien ou mal acquise, peu importe. On ne vole pas avec effusion du sang, ni avec fracas, mais on a des habiletés, des tours de bâton, des pots-de-vin, de la « gratte » dont la conscience s'accommode avec une extrême aisance. Que voulez-vous? Il faut vivre, on a le droit de vivre sa vie.

Mais surtout on veut « paraître ». La majeure partie du lucre est pour le luxe. Eclipser le voisin, le camarade d'atelier ou de bureau, le concurrent dans le négoce, les amis et le cercle de ses relations, les voisins de château ou de villa: du haut en bas de la société sans Dieu, la fièvre de paraître, la rage de l'historicisme sévit.

De là cette course folle aux décorations, aux « distinctions », comme l'on dit fort bien. Il faut quelque chose qui

vous « distingue »: un titre, un ruban rouge, violet, vert, jaune; écolière, peu importe. Pour l'obtenir, on se prétera à toutes les complaisances, aux capitulations les plus inouïables. On passera par les portes les plus basses. On rampera.

Notre race est vaillante. Elle a du cœur et du sang. Toujours dans les circonstances périlleuses, dans les catastrophes, dans les sauvetages héroïques se présenteront plus d'hommes qu'il n'en faut pour se dévouer et affronter la mort.

Mais ce qui se rarefie, ce sont les héros obscurs. Ceux qui se confinent dans l'accomplissement journalier du travail sans gloire, de la tâche où il ne faut que de la conscience, de la ponctualité, un soin minutieux des détails.

C'est la raison de ce relâchement général qui s'avère dans les grands services publics et dans le monde du travail.

C'est que les deux grands ressorts de l'activité humaine se discernaient et s'humanisent. On ne travaillait plus pour la vie et pour la gloire éternelles. On ne pousait plus qu'un gain matériel, et l'on ne s'appliquait, l'on ne se dévouait, l'on ne s'efforçait que si l'on en avait.

Nos dévouements ont besoin d'une galerie, d'un public, d'un chef, d'un patron, d'une foule qui admire, qui applaudit et qui gratifie.

C'est le progrès de l'historicisme dans les mœurs et dans le train de la vie.

Moins on est chrétien et plus on ne veut être que pour paraître.

CYR.

« Allez, conclut l'évêque d'Agén, allez, mon frère bien-aimé, non point à la jouissance, mais au sacrifice, mais aussi au bonheur, car il n'en est pas de plus grand que de se donner aux âmes pour les amener à Dieu et leur procurer l'éternelle félicité. »

Le cardinal et les onze évêques se sont alors rendus en procession à la porte principale de la basilique, et, de la terrasse qui domine Paris, ils ont béni la grande ville.

### Défendons-nous

Le 19 février dernier, le juge de paix d'Embrun, statuant sur un appel en matière électorale, reconnaissant que M. l'abbé Fourrier était bien domicilié à Baratar depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1911, mais il le privait de ses droits électoraux du 31 mars 1912 au 31 mars 1913.

L'affaire alla en cassation et le jugement cassé fut renvoyé à Gap où M. l'abbé Fourrier vient d'obtenir d'être inscrit d'office sur la liste électorale de Baratar.

### GAZETTE

**Echo posthume**

Un lecteur de Montmorancy écrit à la Liberté au sujet de feu M. Brisson:

« J'ai été témoin du fait suivant, survenu peu de jours avant son décès. Une Sœur de Saint-Vincent de Paul, nouvellement arrivée à Montmorancy, qui était pour les pauvres, sonne à la grille du pontife, sans savoir à qui appartenait la villa. Il était dans le jardin et vint lui-même ouvrir: — Entrez, Madame, vous êtes bien venue. »

Et quand la Sœur fut entrée, il lui montra la porte en criant:

« — Je vous ai introduit pour avoir le plaisir de vous... dehors. Le cléricalisme, voilà l'ennemi! »

« La pauvre Sœur en fut malade... »

Plus malade que la bonne Sœur était évidemment l'esprit du vieux seigneur qui se consuma de haine pendant toute son existence.

**Les rancunes de M. Brisson**

Parmi les objets des féroces rancunes de M. Brisson figurait le général Chanoin, un instant membre du Cabinet dont M. Brisson fut le chef. Jamais le vieux franc-maçon ne pardonna au général qui, ayant percé à jour le plan maçonnique et dreyfusard, lui avait lestement jeté sa démission à la figure, du haut de la tribune parlementaire.

Les compliments que reçut à cette époque le brave et clairvoyant général le dédommagèrent des injures brissonniennes.

**Deux pays**

Ne généralisons pas ce qui se passe dans la commune de Moussages (Cantal), mais citons les faits suivants comme exemple de l'extrême où peut amener en certains lieux la vivacité des luttes électorales.

Il s'agissait de la révision, par la municipalité, de la liste électorale.

Les partisans de la liste Paythieu furent systématiquement radés, les autres illégalement inscrits.

D'où plus de cent réclamations, en justice de paix de Mauriac, par le parti Paythieu. M. Paul Sallard, avocat d'oppositionnaire, les soutint de trois audiences pendant quatre heures chacune.

De nombreux succès viennent d'être obtenus, notamment la radiation de deux frères du maire, illégalement inscrits: M. Joseph Clary, président si connu du tribunal de Mauriac; M. Arsène Clary, notaire à Pléaux, domiciliés hors de la commune.

Moussages doit avoir battu le record des réclamations électorales.

**L'anarchiste millionnaire**

Extrait du « Répertoire maçonnique » 1<sup>er</sup> Page 298: « Rémont (Alfred), rentier, rue des Frères-Reclus, Choisy-le-Roi. Tabl. L. — 1906. »

La philanthropie et la tolérance maçonniques s'accommodent fort bien de certains voisinages, réputés dangereux pour la vie et les biens des citoyens ordinaires.

**Pour tranquilliser le pays**

La Bataille syndicaliste, très excitée contre le chef de la Sûreté, qui a employé la dynamite pour avoir raison de Bonnot et Dubois, écrit:

« Ça lui va bien ce procédé de terreur anarchiste! Des gens soucieux de l'ordre enforment cet individu. »

En effet, si on arrêtait M. Guichard?

**Pour avoir la paix**

M. Pierre Loti a écrit des choses délicieuses. Il a même écrit un peu pour le public, et permet qu'on achète ses livres. Mais c'est la seule nature de rapports qu'il veuille bien avoir avec ceux qu'il ne craint pas de charmer. Il se cloître dans sa vieille maison familiale de la rue Saint-Pierre, à Rochefort, et y vit dans le silence monacal. Il a fait imprimer un petit avis que transmet un secrétaire et qui répond à toute lettre et à toute demande d'audience:

« Pour des raisons dont il est juge, déclare ce papier, M. Pierre Loti a résolu de se retirer de tout et de tous, pour fort longtemps, peut-être pour toujours... »

C'est une manière académique de prononcer le mot bref qui retient en un jour memorable sur le champ de bataille de Waterloo.

**Connaissance de l'humanité**

Année d'un journal du Connecticut (Etats-Unis):

« On demande, pour mariage, veuve accorte, dont le mari a été condamné à mort, pour qu'elle ne vante pas tous les jours les mérites de son défunt époux. »

**L'ÉTAT DE SANTÉ DE VÉDRINES**

*Amélioration notable*

On a de meilleures nouvelles du sympathique aviateur. Le bulletin de santé, communiqué ce matin, est en effet d'amélioration notable. La conscience est partiellement revenue. La température est normale. Le pouls est à 72. Les visites sont absolument interdites.

Docteur Piquet.

Le professeur Piquet a d'ailleurs déclaré ce matin en quittant l'hôpital: « Il serait prématuré de chanter victoire, mais je m'en vais toutefois avec un peu plus d'espoir. »

### Les Conseils généraux et la réforme électorale

**Une statistique officielle**

Le ministère de l'Intérieur communique la statistique suivante:

Les Conseils généraux des départements suivants se sont ainsi prononcés sur la question de la réforme électorale:

Pour le statu quo: Haute-Savoie.

Pour le maintien du scrutin d'arrondissement avec répartition des circonscriptions, réduction du nombre des députés: Eure, Ille-et-Vilaine, Oise.

Pour la R. P. pure et simple: Allier, Haut-Rhône, Lot-et-Garonne, Meurthe-et-Moselle, Rhône.

Pour le scrutin de liste pur et simple: Doubs, Haute-Pyrénées, Jura, Yonne.

Pour le scrutin de liste avec représentation des minorités: Alpes-Maritimes, Charente, Creuse, Gard, Nièvre.

Contre la R. P. mais pour une réforme basée sur un système majoritaire: Ain, Haute-Alpes, Ardèche, Ardennes, Aude, Charente-Inférieure, Drôme, Gers, Indre-et-Loire, Jura, Loire (Haute-), Loire-et-Cher, Loiret, Lot, Maine, Marne (Haute-), Mayenne, Meurthe-et-Moselle, Saône (Haute-), Saône-et-Loire, Savoie, Somme, Tarn-et-Garonne, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Vosges.

Conseils généraux qui se sont ajournés à Bouche-du-Rhône, Corse, Loire, Var.

Ainsi la dernière cartouche des radicaux contre la R. P. a fait un pitoyable long feu. Ils s'étaient flattés de déterminer une formidable protestation de tous les Conseils généraux contre la réforme électorale, et ils ont abouti à obtenir un vœu, celui du Conseil général de la Haute-Savoie, en faveur du statu quo, c'est-à-dire du scrutin d'arrondissement.

La grande majorité des assemblées départementales, résolues à laisser la parole aux électeurs, ont refusé de se mêler de ce qui ne les regardait pas, et ont ainsi déjoué la suprême manœuvre radicale.

Cela est si vrai que la semaine même où les Conseils généraux des départements de la Haute-Alpes et d'Eure-et-Loire refusaient d'examiner la question, les arrondissements de ces départements, appelés à se prononcer par leurs votes, l'ont tranchée avec dédain en faveur de la R. P.

C'était d'abord et complètement jugé.

Adveniat regnum tuum  
Dieu protège la France!  
Jeudi 2 mai. — SAINT ATHANASE  
MERCREDI 1<sup>er</sup> MAI 1912

### La journée

Le sacre de Mgr de Gibergues par S. Em. le cardinal Amette a eu lieu très solennellement ce matin à Montmartre, en présence de nombreux évêques et d'une foule considérable.

Le 1<sup>er</sup> mai semble devoir se terminer sans incidents notables.

Mercredi, les « Amis des cathédrales » ont eu leur journée à Chartres.

Les tribus marocaines du Haouz agitent à Marrakech, la situation est tendue.

Le comte Berchtold, ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, a exposé, dans un discours, les principes dirigeant sa politique fondée sur la Triple Alliance.

Guillaume II a décoré deux officiers français.

La Chambre des Communes anglaise discute à nouveau le « Home Rule ».

Les belligérants italo-turcs conservent leur attitude expectante et les Dardanelles restent fermées.

Les Dardanelles seraient ouvertes pour deux ou trois jours.

Les dépêches des Etats-Unis annoncent que l'on connaît jusqu'à présent les résultats, pour les élections primaires de 788 subdivisions électorales sur 1 080.

Ces résultats donnent 52 643 voix pour M. Taft et 51 490 pour M. Roosevelt.

En Roumanie, la délégation française a été l'objet des plus flatteuses attentions.

### Appels de Dieu

Les âmes saintes sont émues par la pensée d'enrôler des apôtres et de soutenir le séde des prêtres par la prière.

Une erreur commune est que les vocations ne peuvent être choisies que parmi les enfants qui n'ont pas encore traversé les premiers orages de la vie. La vérité est que nombre de saints ont été appelés au sacerdoce tardivement, après avoir mérité cette grâce par la lutte.

Aussi les âmes des vocations tardives sont-elles à favoriser très spécialement. On en rencontre plusieurs en France; nous signalons celle de Sart-les-Moines, dirigée par des Assomptionnistes exilés en Belgique; elle est destinée aux jeunes gens peu fortunés qui ont à faire ou à compléter leurs études secondaires.

Ecrire à M. le Supérieur du Prieuré Saint-Michel, Sart-les-Moines, par Rouz (Belgique).

### Pour les élections municipales

En vue d'assurer pratiquement et facilement la surveillance des scrutins, l'A. L. P. recommande d'une façon toute spéciale:

1<sup>o</sup> Le guide de l'électeur pour les élections municipales, par M. G. Bataille (loi et jurisprudence). Prix, franco: 0 fr. 35.

2<sup>o</sup> Les trois tracts de l'A. L. P. sur la surveillance du scrutin: Tract rose n° 1, destiné aux Comités; Tract vert n° 2, à remettre aux surveillants du scrutin; Tract jaune n° 3, à remettre aux scrutateurs.

Prix, franco: 0 fr. 30 les 10 exemplaires; 1 fr. 25 le cent; 5 francs le mille. Un spécimen des trois tracts est adressé contre envoi de 2 fr. 05.

Adresser les commandes à l'A. L. P., 7 rue Las-Cases, Paris, en spécifiant bien le nombre et la couleur des tracts commandés.

**VIENDE PARAITRE**

**L'IMAGIER DU DUC JEAN**

par Natim

(Nouvelle Bibliothèque pour tous, Collection pour la jeunesse)

Derniers parus dans la même série:

Le Miracle permanent d'Andria, par Léon BAVÈRE. (Collection apologetique).

La Cellule, par l'abbé MAURUS, docteur en sciences et docteur en médecine. (Collection scientifique).

Chaque volume, avec nombreuses illustrations: 4 franc; port, 0 fr. 15.

PARIS, 5, RUE BAYARD

### Le sacre de Mgr de Gibergues

La cérémonie du sacre de Mgr Emmanuel de Gibergues, évêque de Valence, a été déroulée ce matin majestueusement, dans la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, devant une foule immense.

La consécration a été donnée par S. Em. le cardinal-archevêque de Paris, qu'assistaient NN. SS. Chesnelong, archevêque de Sens, et Villard, évêque d'Autun. Dans le sanctuaire étincelant de lumières avaient pris place NN. SS. Belmont, évêque de Clermont;



Photo Mascré-Pirou

de Bonfils, évêque du Mans; de Cormont, évêque d'Aire; Douais, évêque de Beauvais; Gibier, évêque de Versailles; Herscher, ancien évêque de Langres; Méisson, évêque de Blois; NN. SS. Baudrillard, Chapelier, Demitid, de très nombreux vicaires généraux, chanoines, curés de Paris, de Valence, de Versailles, de Meaux; le chanoine Janvier, etc.

Au cours de la longue et belle cérémonie, la maîtrise a exécuté avec une rare perfection les chants liturgiques.

L'émotion a été générale quand le nouvel évêque, quittant l'autel où il avait reçu les onctions saintes, est allé porter ses premières bénédictions à sa famille, puis les répandre à travers les flots pressés de l'assistance, où il ne comptait que des amis et des admirateurs.

On admirait le visage ascétique de Mgr de Gibergues, son attitude si profondément religieuse, mais aussi son allure énergique et résolue.

C'est Mgr l'évêque d'Agén qui a pris la parole à la fin de la cérémonie.

Il a dit d'abord comment cette cérémonie du sacre épiscopal doit nous réjouir dans nos sentiments romains et français. Le lieu où elle s'est accomplie, c'est la basilique du Veu national au Sacré-Cœur, où la France affirme sa volonté de demeurer la fille aînée de l'Eglise. Le consécrateur, c'est le cardinal-archevêque de Paris, si aimé et si vénéré du pays entier, qui a deux grands amours: Rome et la France. Le consécrateur,

d'évêques. Comme dit sa devise, et à l'exemple de son maître, il n'est pas venu pour être servi, mais pour servir.

Enfin, il donnera à son peuple la paix du Christ. Ce sera son souhait perpétuel. Sans doute il lui faudra batailler, et la mitre qu'on lui a imposée est un casque de guerre. Mais les batailles qu'il mènera ne sont pas de celles qui tendent à égarer l'ennemi; elles ne veulent que détruire les causes de conflit et rétablir l'harmonie entre la libre conduite de l'homme et sa soumission à Dieu.

Les espoirs de ce nouvel évêque — ce sont plutôt des certitudes. L'orateur ne les dira point, car l'heure est à la prière humble et confiante, non pas aux louanges. Il évoque cependant des souvenirs: l'éducation chrétienne du foyer, par des parents qui assistent du haut du ciel à la fête de ce jour, au milieu d'une famille nombreuse et amie; l'éducation « électrique » à Issy, à Saint-Sulpice, à la Procure de Rome, sous les auspices de la Vierge fidèle, par les vénérés fils de M. Olier, qui sont à la fois de surs docteurs et des imitateurs admirables; la vie apostolique enfin par les missions diocésaines, par la direction des âmes, dans les paroisses populaires, comme à Saint-Augustin et à Saint-Philippe du Roule, où d'autres âmes d'ordinaire bénéficiaient de cette ardeur. Le diocèse de Valence, qui a été pendant six ans remué, ressuscité par le zèle énergique, aimable, irrésistible de Mgr Chesnelong, allégué son nouveau pasteur. Il le connaît et l'aime déjà.

### Les affaires marocaines

**Conséquences désastreuses de l'entêtement espagnol**

On écrit de Fez le 26 avril. — Les communications radiotélégraphiques sont de plus en plus difficiles en raison des orages fréquents qui sévissent depuis plusieurs jours, quand les croiseurs espagnols de Tanger ne brouillent pas les communications par échange de quelques radiotélégrammes insultants.

C'est maintenant que l'on voit les désastreuses conséquences de l'entêtement criminel des Espagnols qui, par obstination intolérable, ont empêché le maghzen de faire passer un fil dans leur zone problématique d'influence. Sans cette obstruction (qui aurait parfaitement pu avoir des conséquences fatales si elle n'était pas le poste de télégraphie sans fil de Tanger, qui a subi un accident quelconque), une ligne télégraphique relierait déjà Fez à Tanger, et tous les télégrammes officiels, tous les télégrammes privés et les longs télégrammes de la presse pourraient très facilement être transmis.

Au lieu de cela, aujourd'hui 26, le poste radiotélégraphique est encore bloqué par les dépêches officielles d'hier et d'aujourd'hui, et pas un seul télégramme privé ou de presse ne peut être transmis. L'Espagne peut, une fois de plus, être fière de son œuvre.

**Le protectorat français au Maroc**

**Surprise étonnante de M. Canalejas**

Le président du Conseil a manifesté aux journalistes sa surprise de la communication faite au corps diplomatique de Tanger par le chargé d'affaires de France, laquelle a été transmise au gouvernement espagnol par le ministre d'Espagne à Tanger, le marquis de Villasanta.

Cette communication semble d'autant plus étrange à M. Canalejas que le protectorat de la France n'a été notifié, dit-il, à aucune puissance. Ni l'Angleterre, ni l'Allemagne, ni l'Espagne n'ont reçu aucun note les avisant de l'intention du Cabinet de Paris de mettre le protectorat en pratique.

Tu l'as voulu, George Dandin!

**Situation tendue à Marrakech**

Une correspondance de Marrakech, portant la date du 26 avril, dit qu'on craint que les événements de Fez n'aient leur répercussion dans la région.

De nombreuses patrouilles circulent en ville, et le pacha a déclaré qu'il tiendrait pour responsables toutes les personnes résidant dans le voisinage de l'endroit où un Européen aura été molesté ou insulté, à moins qu'on ne lui amène les vrais coupables.

Les consuls ont pris soin d'organiser un refuge pourvu d'armes, pour le cas où la situation deviendrait périlleuse.

**Troubles dans le Haouz**

Le Haouz est très agité. Dans la région de Domnat, la poudre partie combattant. Les Srraglina ont pris d'assaut la demeure du caïd à El-Glaa.

Une nouvelle, aussi inattendue que fautive, surexcite encore les esprits: c'est celle de l'arrivée à Marrakech de l'ex-sultan Abd-ul-Aziz.

Il est essentiel qu'un effort soit fait pour envoyer quelques troupes dans le Haouz, où nous avons de grands intérêts et où la colonie européenne est déjà importante, même la seule colonie française compte plus de 70 membres.